

Wercollier

Luxembourg



Œuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par Lucien Wercollier

Mise en page de Michel Durand-Mégrét

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 janvier 1996 à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale le 22 janvier 1996

Né en 1908, à Luxembourg, le sculpteur Lucien Wercollier a bénéficié d'une formation académique extrêmement poussée. Il est tout d'abord élève à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles puis se rend à Paris où il suit les cours de l'École nationale des beaux-arts. Ses premiers travaux sont d'inspiration naturaliste et témoignent des influences successives d'Aristide Maillol et d'Henri Laurens. Peu à peu et comme nombre de sculpteurs de sa génération, il abandonne la représentation objective au profit d'une plus grande stylisation des formes. A partir de 1950, bien qu'il s'inspire toujours d'une réalité concrète, le plus souvent un nu féminin, ses formes tendent vers l'abstraction au point de sembler devenir des éléments de plastique pure. Après avoir participé en 1951, au Salon de mai à Paris, il exécute plusieurs décos

sculpturales pour le pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. La même année, il expose à titre personnel et pour la première fois ses œuvres abstraites à la galerie Saint-Augustin à Paris. Qu'il choisisse de s'exprimer par le bronze, qu'il travaille le marbre ou l'albâtre, qu'il trace dans l'espace d'une feuille blanche un ensemble de lignes multicolores qui se croisent et se répondent, Lucien Wercollier semble avoir presque totalement banni de son vocabulaire formel les raideurs de la ligne comme les cassures provoquées par l'angle droit. Refusant tout expressionnisme ostentatoire, sans grandiloquence excessive et sans tapage, l'artiste s'attache essentiellement à mettre en évidence l'élégance achevée et la souplesse sensuelle de courbes organiques susceptibles de se pénétrer les unes les autres

et de dialoguer entre elles. Par ailleurs, la perfection du bronze poli à l'extrême et les effets colorés susceptibles de se dégager d'une masse de pierre choisie avec le plus grand soin, permettent au sculpteur d'ajouter à cet échange subtil qu'il sait instaurer entre sa vision et les formes qui en émergent, toute une gamme de vibrations sensibles dues aux jeux de la lumière remarquablement dosée.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

WERCOLLIER
LUXEMBOURG



Vente anticipée le 20 janvier 1996
à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 22 janvier 1996



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Œuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par Lucien Wercollier

Mise en page par Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

WERCOLLIER LUXEMBOURG

Né en 1908, à Luxembourg, le sculpteur Lucien Wercollier a bénéficié d'une formation académique extrêmement poussée. Il est tout d'abord élève à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles puis se rend à Paris où il suit les cours de l'École nationale des beaux-arts. Ses premiers travaux sont d'inspiration naturaliste et témoignent des influences successives d'Aristide Maillol et d'Henri Laurens. Peu à peu et comme nombre de sculpteurs de sa génération, il abandonne la représentation objective au profit d'une plus grande stylisation des formes. A partir de 1950, bien qu'il s'inspire toujours d'une réalité concrète, le plus souvent un nu féminin, ses formes tendent vers l'abstraction au point de sembler devenir des éléments de plastique pure. Après avoir participé en 1951, au Salon de mai à Paris, il exécute plusieurs décositions sculpturales pour le pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. La même année, il expose à titre personnel et pour la première fois ses œuvres abstraites à la galerie Saint-Augustin à Paris. Qu'il choisisse de s'exprimer par le bronze, qu'il travaille le marbre ou l'albâtre, qu'il trace dans l'espace d'une feuille blanche un ensemble de lignes multicolores qui se croisent et se répondent, Lucien Wercollier semble avoir presque totalement banni de son vocabulaire formel les rigidités de la ligne comme les cassures provoquées par l'angle droit. Refusant tout expressionnisme ostentatoire, sans grandiloquence excessive et sans tapage, l'artiste s'attache essentiellement à mettre en évidence l'élégance achevée et la souplesse sensuelle de courbes organiques susceptibles de se pénétrer les unes les autres et de dialoguer entre elles. Par ailleurs, la perfection du bronze poli à l'extrême et les effets colorés susceptibles de se dégager d'une masse de pierre choisie avec le plus grand soin, permettent au sculpteur d'ajouter à cet échange subtil qu'il sait instaurer entre sa vision et les formes qui en émergent, toute une gamme de vibrations sensibles dues aux jeux de la lumière remarquablement dosée.